

DÉCLIC

en Marche

...L'ÉDITO

C'est en avançant, que chacun de nous trouve ce qu'il cherche !

Il y a quatre ans, nous partions de rien mais avec une solide volonté d'avancer. Aujourd'hui, la volonté est restée intacte et nous avons bâti des fondations solides.

Nous travaillons à présent avec trois outils d'information et de promotion du territoire, qui constituent des leviers importants : la page Facebook bien sûr, avec plus de 1200 abonnés (merci à eux/vous) ; le compte twitter qui nous permet de relayer des idées, de belles initiatives ; et depuis cet été dernier, notre joli petit dernier, le site internet vivreencreuse.fr. Celui-ci a été inauguré en juillet 2018 à La Cellette en présence de près de 150 adhérents et acteurs économiques et associatifs locaux avec lesquels nous avons partagé un heureux moment !

Déjà, plus de 70 acteurs locaux ont rejoint le site vivreencreuse.fr et nous en accueillons d'autres au fur et à mesure. Ce qu'ils y gagnent ? La possibilité de montrer qui ils sont, ce qu'ils font, la découverte de leurs 'voisins' et aussi (surtout ?) le plaisir de montrer la richesse du tissu économique et associatif dans le nord de la Creuse et le sud de l'Indre.

De nombreux bénévoles contribuent également à l'objet même de l'association : un récit, des photos, une vidéo, un témoignage, la création du logo du site, un apport en graphisme, le développement du site, son référencement, l'accueil de visiteurs..., toutes ces contributions talentueuses et généreuses démontrent que Déclic n'est pas l'œuvre de quelques « illuminés ».

Tout reste encore à faire... mais pas tous seuls. Un réseau de correspondants va nous aider à animer le site et à renforcer son attractivité. Des alliances avec des partenaires nous permettront de renforcer nos initiatives (par exemple, une nouvelle opération Maisons à Vendre ouvrent leurs portes l'été prochain...). Nous vous tiendrons informés, bien entendu.

Merci encore pour tout ce que vous apportez. C'est en avançant, que chacun de nous trouve ce qu'il cherche !

Nous vous encourageons à venir nombreux à La Boutique de Noël de La Cellette et, d'ici les prochains rendez-vous de 2019, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année.

Toute l'équipe de DECLIC

FAITES UNE PAUSE

Page 2

Un grand merci à Marcello
Blagues, devises et devinettes
La tarte aux reines-claude et amandes de Jeanne
On se cultive à La Cellette

LA VIE ECONOMIQUE ET CULTURELLE

Page 4

2 nouveaux jeunes actifs dans le bourg de La Cellette
2 raisons de vous arrêter à Bordessoule, au croisement des routes
2 tiers-lieux pas loin de chez nous
Un atelier de pratiques artistiques à La Cellette

LA VIE DES ASSOCIATIONS

Page 6

Renouveau du Comité des Fêtes de La Cellette
L'Entente Sportive Nouziers La Cellette sur une bonne dynamique
Le Club de la Garenne, de bons moments partagés
Association Mélosong : Élodie Chelot, cours de musique actuelle

DÉCLIC: ACTIONS et PROJETS

Page 8

Ouverture du site internet vivreencreuse.fr
Boutique éphémère de Noël, des valeurs sûres et des nouveautés !
Retour sur l'AG du 28 octobre 2018
Déclic invitée à Saint Vaury en novembre 2018
En 2019, une nouvelle opération 'Maisons à vendre/à louer ouvrent leurs portes'

FENÊTRE SUR...

Page 13

Révélations dans la basse-cour !

CHRONIQUES CELLETTOISES et D'AILLEURS

Page 15

Le chant des enclumes

FAITES UNE PAUSE

Un grand merci à Marcello

... qui a envoyé ce poème à Déclic

Déclic à La Cellette

...

Développons ensemble pour dynamiser
Elevons-nous à l'écoute pour progresser
Ce village de La Cellette, nous l'aimons,
Libérons du temps pour aller à l'unisson,
Initons les arrivants à notre langue,
Croyons en notre réussite, « folle dingue ».

Note : le texte entier du poème est sur

vivreencreuse.fr

Blagues, devises et devinettes

Quelle est la différence entre une poule et un chapon ? « Une poule, cha pond, alors qu'un chapon, cha pond pas ! »

Le vieux Marcel emmène son chien chez le vétérinaire. Celui-ci l'interroge : « Est-ce qu'il est tatoué, ce chien ? ». Le vieux Marcel, piqué au vif, lui répond (en roulant les R) : « Ma bien sûr qu'il est à moué ! »

Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière...

La tarte aux reines-claudes et amandes de Jeanne

Ingrédients : 1 kg de reines-claudes
150 g de sucre
100 g d'amandes en poudre
100 g de beurre
1 œuf
1 pâte brisée
3 cuillerées de confiture



Faire cuire la pâte à moitié, à four chaud 10 min.
Pour la crème aux amandes, mélanger l'œuf et la moitié du sucre (75 g), puis la poudre d'amande et le beurre fondu. Etaler vivement cette crème d'amande sur la pâte à tarte.

Disposer sur la pâte les reines-claudes très serrées, que l'on aura fait pocher dans un sirop au préalable (opérer en 2 ou 3 fois pour ne pas briser les fruits : dans une casserole large avec 1 petit verre d'eau et le restant du sucre, faire pocher 2 à 3 min les fruits

préalablement dénoyautés et coupés en 2 : ce temps suffit pour les attendrir et perdre l'excès de jus, que l'on gardera).

Remettre la tarte au four thermostat 7 et y terminer la cuisson.

Réduire de moitié le sirop et y ajouter 3 cuillerées de confiture d'abricot.

Napper la tarte avec ce mélange et passer 2 à 3 min sous le grill pour caraméliser.

Régalez-vous !

On se cultive à La Cellette

Dans le dernier numéro de Déclit, nous commençons un inventaire par ordre alphabétique, des noms de villages (hameaux) à La Cellette, et leur signification : cela faisait suite à une conférence du linguiste M. Yves Lavalade organisée en 2017 par l'association Patrimoine et Environnement.

Nous avons commenté les noms suivants : La Cellette puis La Bernardière, Les Bétoules, Le Bois Barré, Bois Lagrange, La Borde et Bordessoule. Comme ça vous a plu, on continue !

- LE BEAU : n'est qu'une mauvaise écriture pour le mot **bòsc**, le bois. Il n'y a là aucune idée de beauté. La prononciation a laissé faire une francisation qui est devenue absurde.
- LE BOUEIX : c'est le buis, en latin *buxus*, qui par sa présence a inspiré les gens qui ont donné ce nom à l'endroit.
- LES CAURETS : les touffes de noisetiers ; du latin médiéval *coriletum* ; qui comporte le suffixe collectif latin *-etum*.
- LE CHAULSEIN : sans doute du nom de famille Chaussin ; du latin *calcinus* (relatif à la chaux).
- CHEZ GÉNI : forme abrégée de l'occitan **Eugèni** (Eugène). 'Chez' vient peut-être du nom latin *casa* (la maison). Pour Yves Lavalade, il est possible également qu'il dérive de 'cher' (rocher), car on trouve de très nombreux 'Chez' en Creuse qui ont cette signification (Chezgrand pour le grand rocher, Chezpendu pour le rocher pentu, etc.).
- LES CHIRONS : ce nom vient de la racine pré-latine *cariu* qui signifie pierre ou rocher. C'est un nom très fréquent pour désigner un endroit pierreux, et on le retrouve sous diverses variantes, comme 'chirou', 'caire', etc.
- LES COMBES : vient du celtique *cumba* (creux, vallée, sans ruisseau en général) ; mot qui nous a été légué par les Lémoivices et les Bituriges...



A noter : nous 'séchions' sur certains noms, comme celui du Beau ou du Chaulsein, nous nous sommes donc permis de demander la solution à Yves Lavalade en personne, qui s'est prêté de bon cœur à l'exercice. Un grand merci à lui pour cette revue ! Rubrique à suivre...

2 nouveaux jeunes actifs dans le bourg de La Cellette

Depuis mai 2018, un nouvel arrivant, Gaël Ocsay, artisan métallier, loue un local à la municipalité rue de la Gasne aux Vieilles. Formé à la ferronnerie d'art, il peut réaliser pour vous toutes sortes de travaux de ferronnerie, rampes d'escalier, garde-corps, clôtures, petites réparations, soudures, etc. Il exerce également la dinanderie, art qui consiste à travailler différents métaux en feuille comme le cuivre, le laiton ou l'étain.



Depuis mai 2018, une nouvelle arrivante, Chloé Touchais, praticienne de la méthode Feldenkrais propose des séances individuelles ou collectives mettant en pratique cette méthode. A travers des séquences de mouvement, et en améliorant la perception de soi, la méthode Feldenkrais permet de relâcher les tensions et d'apprendre comment agir avec plus d'aisance et facilité. (en savoir plus : page de [Chloé sur vivreencreuse.fr](#))



Prise de Conscience
par le Mouvement
Méthode Feldenkrais

Chloé et Gaël louent, tout en en rénovant l'intérieur, une maison dans le centre de La Cellette. Ils ont aussi une activité de saisonnier en hiver, ce qui les conduit à s'absenter de La Cellette jusqu'en avril.

Dès le mois de mai (et avant si vous souhaitez poser une question, faire établir un devis, etc.), vous pouvez les contacter au 06 95 33 25 05, ou à l'adresse wadaga@riseup.net (Gaël) ou chloe.touchais@gmail.com.

Pour la petite histoire, Déclic a mis en relation la propriétaire de la maison du bourg avec ce couple de jeunes. Ceux-ci déclarent avoir été très bien accueillis par la population de La Cellette.

2 raisons de vous arrêter à Bordessoule, au croisement des routes

Bordessoule est un hameau situé à cheval sur Nouziers et La Cellette, tout près de la frontière entre la Creuse et l'Indre et entre la Nouvelle Aquitaine et le Centre. Situé sur la D940, c'est un lieu de passage entre le sud et le nord, l'est et l'ouest. Voici 2 bonnes raisons de vous y arrêter :

Le café-bar **Les Bancs Publics** est du côté de La Cellette (à droite en remontant vers La Châtre). Le cadre est plaisant, lumineux, et l'accueil par Marie-Claire Pagnard, qui tient l'établissement, y est très agréable. Celle-ci propose les

services suivants : débit de boissons, bière pression, glaces, café, chocolat etc. Ouverture tous les jours, y compris les jours fériés, sauf les jeudis ; tél. 06 58 72 72 50.

L'épicerie **The Walnuttree** est du côté de Nouziers (à droite en descendant vers Guéret). Julie et Nigel Green ont repris l'ancienne boulangerie de Bordessoule. Ils y vendent du lait et des fromages de chèvres qu'ils produisent sur place, des œufs de leurs poules, des huiles aromatisées maison (ail, piment), de la confiture maison,

des conserves de légumes dans du vinaigre (pickles), des produits d'épicerie britannique, du pain artisanal en dépôt, du miel et de la farine de producteurs locaux, etc.. Le magasin, situé dans l'ancien fournil, est joliment décoré. *Ouverture du lundi au vendredi (sauf jeudi) de 10h à 12h30 et de 14h à 17h, et le samedi de 10h à 13h ; tél. 05 55 61 06 03).*

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les pages [Les Bancs Publics](#) et [The Walnut Tree](#) sur le site vivreencreuse.fr, et surtout leur rendre visite !



Pour la petite histoire : le café-bar Les Bancs Publics a accueilli un jour l'escorte présidentielle (mais pas le président ;-); et les animaux de Julie et Nigel (chèvres, basse-cour, poneys) sont d'origine Britannique, ils ont déménagé avec leurs propriétaires et apprécient le sol Creusois.

2 tiers-lieux pas loin de chez nous

[La Boutique de Boussac](#) est un Tiers-Lieu géré par la ComCom Creuse Confluence.

Il s'agit d'un espace de travail partagé qui accueille des entrepreneurs, des travailleurs indépendants, des personnes qui cherchent un lieu pour travailler.

Elle organise des ateliers et des animations collectives.

C'est aussi une pépinière d'entreprises : elle accompagne de façon concrète quelqu'un qui pousse la porte, un porteur de projet, un entrepreneur etc. Cette action est basée sur des échanges humains, dans un lieu physique, ce qui est précieux pour ces publics et augmente significativement leurs chances de succès.

laboutique@creuseconfluence.com,
tel : 05 19 70 03 00

N'hésitez pas, poussez la porte, ils n'attendent que vous pour s'adapter à vos besoins !



[Le Chai](#) est un Tiers-Lieu de la Communauté de Communes des Portes de la Creuse en Marche. C'est un lieu de vie et/ou de travail dans lequel ados, seniors, actifs ou non, associations, peuvent partager savoirs et envies et faire émerger des projets.

Il a ouvert début 2018.

Il propose notamment un espace de télétravail et de coworking, des ateliers pour les entrepreneurs et des associations, l'apprentissage du numérique (initiation à l'informatique, découverte de logiciels libres, etc.), des temps d'échanges et de rencontre, des expositions.

lechai23@orange.fr, tel : 05 44 30 07 66

Un atelier de pratiques artistiques à La Cellette

Depuis début 2018, des ateliers de pratiques artistiques (peinture, dessin, modelage, découpage et même de la linogravure) sont organisés à La Cellette, animés par l'enseignante artistique et art-thérapeute Marie-Louise van den Akker.

Il s'agit d'ateliers de proximité, soutenus par la CFPPA de la Creuse (Conférence des Financeurs de la Prévention de la Perte d'autonomie). Ceux-ci sont

ouverts aux personnes de plus de 60 ans, résidant à La Cellette à leur domicile ou chez un proche ou en famille d'accueil, et se déroulent au sein d'un groupe restreint.

L'ambiance est conviviale mais peut aussi être très studieuse...

Chaque participant utilise la ou les techniques de son choix. Les sujets sont très divers, on peut travailler à partir de la réalité mais on peut aussi donner libre cours à son imagination.

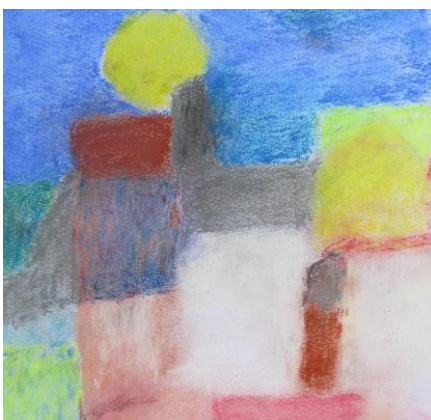
Maîtriser le dessin ou la peinture

n'est pas le plus important : avant tout, c'est l'envie et le plaisir de créer qui comptent, et ensuite le « savoir-faire » va suivre. Beaucoup de participants n'avaient pas dessiné depuis leur jeunesse et redécouvrent le plaisir de créer. Il arrive même qu'ils arrivent à se surprendre eux-mêmes !

Voici donc quelques réflexions des participants : « Je ne savais pas que j'en étais capable ! », « Ça détend... », « C'est bien de faire quelque chose pour soi ! ». Et ci-contre, des échantillons de production des participants.

Horaires de l'atelier : 14h30-16h30 mercredi après-midi dans l'ancienne épicerie.

Informations : Marie-Louise van den Akker, 05 55 80 72 93



Renouveau du Comité des Fêtes de La Cellette



Le Comité des fêtes renaît après avoir été mis en sommeil avec la démission de l'ancien président et de l'ancien bureau. Une nouvelle équipe s'est formée avec Zoé Brasier, la nouvelle présidente.

Le premier objectif de la nouvelle équipe a été d'organiser « La Randonnée 2018 ». Celle-ci s'est déroulée le dimanche 9 septembre avec un franc succès : plus de 500 marcheurs qui ont

apprécié le charme et la diversité de nos paysages, sans oublier la qualité des ravitaillements. Une nouveauté cette année : un quiz sur le patrimoine communal.

La nouvelle équipe remercie particulièrement tous les bénévoles dont le nombre est resté constant et la motivation intacte. Après une assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle les bénévoles

ont été invités à donner leurs avis et leurs suggestions, le bureau s'est engagé pour 2019 à relancer la fête du 14 juillet et à renouveler évidemment La Randonnée.

D'autres événements et des coopérations pourront être mis à l'étude.

De nouveaux bénévoles sont les bienvenus !

comfeteslacetle@hotmail.fr
www.comitefetes-la-cellette.com/

L'Entente Sportive Nouziers La Cellette sur une bonne dynamique

Beaucoup d'anxiété au début de saison pour retrouver l'effectif suffisant, afin de pouvoir faire jouer nos 3 équipes seniors.

Une nouvelle fois, l'effort des uns et des autres nous permet d'être beaucoup plus optimistes. L'état d'esprit exemplaire de toutes et tous nous aide à terminer cette saison 2018/ 2019 dans

d'excellentes conditions.

150 personnes à la soirée fondue en octobre, encore une preuve de l'ambiance qui règne dans ce groupe.

Une brocante début septembre qui a fait le plein d'exposants et de public avec l'aide précieuse de Joëlle et de Camille.



Que serions-nous sans le foot le dimanche après-midi? Chacun chez soi ?

Espérons que ce ne sera jamais le cas !!!!

Patrick Chezeau

Le Club de la Garenne, de bons moments partagés

L'année 2018 a encore été formidable. Toutes nos manifestations extérieures se sont déroulées sous un soleil radieux.

- Repas de printemps en avril,
- Sortie de 2 jours au Puy du Fou en juin,
- Pique-nique gratuit en juillet,
- Croisière à Gimouille et jardins d'Apremont en septembre,
- Franc succès du loto en octobre,
- Le repas de Noël aura lieu en décembre avec une animation offerte par le club.

En 2019, nous prévoyons une sortie au cabaret. Le 19 mai après-midi sera animé par Mmes Potin et Ragot.

Nos réunions mensuelles ont lieu le 3ème jeudi du mois : nos adhérents attendent avec impatience ces après-midis qui se passent dans une bonne ambiance autour de jeux.

Si vous souhaitez partager ce moment de convivialité, venez nous rejoindre.



La présidente Mme Huguette Costa (05 55 80 67 19) et la secrétaire Mme Mauricette Plisson (05 55 62 17 20) sont à votre disposition pour vous renseigner.

Association Mélosong : Élodie Chelot, cours de musique actuelle

L'Association musicale MÉLO SONG vous propose des...

COURS

de musiques actuelles

CHANT
PIANO
ÉVEIL MUSICAL
VOIX/LA les ateliers

INSCRIPTIONS 2018/2019



Je suis professeur de chant et de piano, animatrice en éveil musical, chanteuse dans le groupe "Truman" à Limoges et prépare actuellement une carrière solo.

Passionnée de musique depuis toute petite, voilà 11 ans que j'en fais mon métier et que je partage mon savoir auprès des personnes de tout âge.

J'ai commencé le piano à l'âge de 6 ans puis à 15 ans, j'ai appris le chant lyrique au conservatoire de Châteauroux. A 19 ans, j'ai passé un casting à Paris qui m'a permis de prendre des cours de chant avec Renaud Hantson (Starmania, La légende de Jimmy...), pendant 3 ans. Depuis, je me perfectionne au travers de stages, formations, scènes, radios et télé ("N'oubliez pas les paroles" sur France 2 en 2018).

Mes cours de musique ont lieu du lundi au samedi, et les tarifs, entre 10 € et 30 €, varient en fonction de l'activité. Je propose des cours individuels et collectifs, aux enfants à partir de 6 ans, aux ados et aux adultes.

Vous pouvez me joindre au 06.61.67.72.93 ou à melosong2336@gmail.com

Mes vocalises me font décoller, comme si j'étais un trampoline » Jessye Norman

Un site avec trois dimensions : service, information, participation

La recherche d'information passe très majoritairement par la consultation d'internet et par les moteurs de recherche.

Que l'on recherche une information de proximité (où prendre des cours d'informatique ou de musique, à qui faire appel pour rénover une maison, quels sont les producteurs locaux près de chez soi ?) ou bien une information plus générale sur ce secteur géographique, ses atouts, son caractère, les raisons d'y vivre et de le visiter, il nous a semblé nécessaire de rassembler en un même espace des infos pratiques accessibles depuis un ordinateur ou un téléphone mobile.

Vivreencreuse.fr offre un service d'information aux habitants et aux visiteurs du territoire : ceux-ci y découvrent la richesse du tissu d'activités économiques, artistiques, culturelles ou humaines du nord de la Creuse, ont accès à des informations pratiques fiables et à la possibilité de consommer local. Il veut donner envie de visiter et de vivre dans les communes du territoire, ouvertes et désireuses d'accueillir de nouveaux habitants.

Cette volonté d'ouverture se traduit par la participation déjà effective de nombreux acteurs locaux, économiques et associatifs, qui se rendent plus visibles, ainsi qu'avec des témoignages, des recettes, des articles etc. alimentant le site de façon participative.

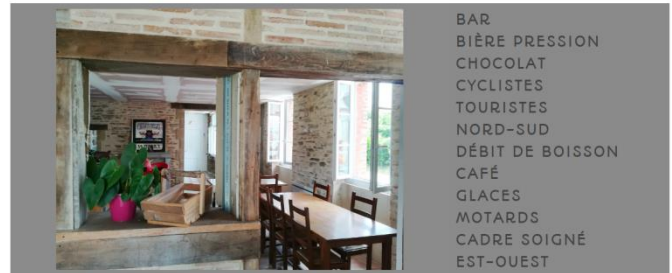


Chaque acteur (économique ou associatif) est présenté sur un pied d'égalité.

Ci-dessous, les trois fiches les plus récentes : Le café-bar Les Bancs Publics à Nouziers, l'association Culturellement Creusoise à Moutier-Malcard, et le GAEC Chezeau à Nouziers.

Vivre en Creuse

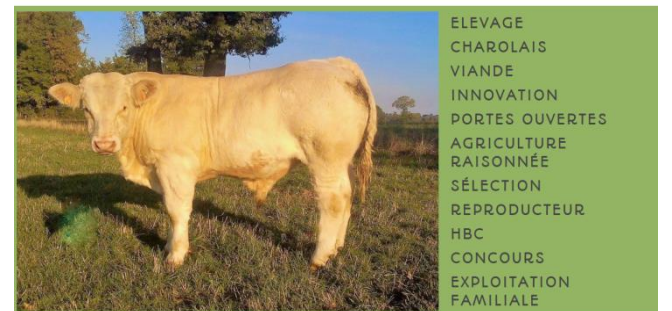
COMMERCANTS



ASSOCIATIONS



ACTEURS LOCAUX, PRODUCTEURS LOCAUX



Comment ?

Le site vivreencreuse.fr va se développer par étapes, avec un enrichissement progressif de chaque rubrique. Un réseau de correspondants "vivreencreuse" participe à l'alimentation du site et notamment à la page des actualités (cf. encadré page suivante).

Par qui ?

Le site est conçu et alimenté par les bénévoles de l'association DECLIC La Cellette Creuse. Il met notamment en lumière les acteurs locaux, qui présentent leurs activités de façon personnalisée et illustrée, tous mis sur un pied d'égalité.

Un véritable travail d'équipe qui a rassemblé de nombreuses compétences en web, en rédaction, en photographie, en graphisme, en communication.

Pour qui ?

Les résidents, les nouveaux résidents, les touristes, les néoruraux en quête d'un nouveau cadre de vie, les investisseurs et entrepreneurs potentiels, et les 'Amis' de La Cellette (et plus largement, de la Creuse et du Boischaut sud).

Et pas besoin d'être un as de l'ordinateur !

Autour du site : 3 temps forts

L'inauguration

Ça n'avait rien de virtuel ! Le 21 juillet dernier, les acteurs présents sur le site, les adhérents, les partenaires et la presse se retrouvaient sur la place de La Cellette pour l'inauguration du site vivreencreuse.fr. Après une réunion d'information et d'échange dans l'ancienne épicerie, un buffet constitué des plats et boissons apportés par les quelque 150 participants a permis de passer un moment très agréable.



La campagne de promotion

Plusieurs centaines de cartes postales avec un message à l'attention des acteurs et des publics potentiels ont été diffusées (photos ci-contre et page précédente).

Une campagne Facebook a relayé ces messages.



Le lancement du réseau de correspondants

En octobre dernier, une douzaine de volontaires se sont réunis pour réfléchir ensemble sur ce qu'ils pourraient apporter au site vivreencreuse.fr : annonce d'événements locaux, présentation de l'association et du site à de nouveaux acteurs potentiels, recueil d'éléments du patrimoine local (récits, recettes, photos,...).

Un guide des correspondants a été élaboré et est disponible sur demande pour toute personne intéressée.



Boutique éphémère de Noël, des valeurs sûres et des nouveautés !

**BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE
DE NOËL** édition **2018**

LA CELLETTE
Du samedi 8 au samedi 22 décembre
de 14H00 à 18H30
TOUS LES JOURS sauf les lundis

25 EXPOSANTS
Producteurs, Artisans
et Artistes

Logos: DÉCLIC (Développement Économique Local Initiatives Creuse), Vivre Creuse.fr, CENTRE FRANCE (Centre de Services), france bleu creuse.

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

2018, c'est la troisième édition de la Boutique Ephémère de Noël organisée à la Cellette par l'association Décllic. Comme les années précédentes, plus de 25 artistes/ artisans/ producteurs locaux s'associent pour exposer ensemble, dans la Boutique, leurs œuvres, objets et produits locaux.

Dans la Boutique on trouvera :

- du vin de Chateameillant, des jus de fruits, des fruits séchés, des myrtilles et produits dérivés, une **dégustation de bière artisanale***,
- des confitures, chutneys, vinaigres, miel, pains d'épices, nougats, pâte à tartiner, gâteaux de Noël, meringues, chocolats,
- des mugs, des plats de service, des objets en verre gravé, **de la poterie artisanale***,
- des tisanes, du safran et produits dérivés, des sirops, **des cookies apéritifs***,
- des bijoux, des créations en laine feutrée, des broderies, des plaids, des sacs, des éventails,
- des savons, des cosmétiques bio, des objets en bois tourné, des objets de décoration,
- des fromages de vache **et de chèvre***, des conserves, de la charcuterie,
- **du foie gras et des produits dérivés du canard***,
- des livres amusants, des bandes dessinées, des cartes postales, des tableaux d'artistes,
- **des compositions florales***, et...
- ... une belle **surprise*** que réserve JAO aux Cellettois !

*** nouveautés 2018**

Tous ces articles sont produits/élaborés/créés dans un rayon de 25 km autour de La Cellette !

France Bleu Creuse parrainera l'événement et organisera des jeux pour ses auditeurs, avec à la clef, des coffrets cadeau. Le Crédit Agricole financera également des lots de tombola. Les coffrets cadeau et les lots de tombola seront constitués à partir des produits de la boutique : ça, c'est de l'économie circulaire vertueuse !

Un emplacement de la Boutique sera mis à disposition des associations du territoire pour qu'elles puissent se faire connaître lors d'un moment convivial avec les visiteurs.

Parlez-en à votre entourage, organisez des sorties avec vos proches, faites une surprise à vos amis, offrez-vous de petits plaisirs, participez à la tombola...: Vous serez accueillis par des exposants talentueux et une équipe de bénévoles motivés.



Retour sur l'AG du 28 octobre 2018

L'Echo du Berry Du 8 novembre au 14 novembre 2018

La Cellette

Les 120 adhérents de Déclic misent sur le partage



C'était un moment important avec les adhérents de l'association, pour partager ce qui a été fait durant l'année et dessiner publiquement les prochaines pistes, notamment :

- développer et mettre en avant les pages du site sur les acteurs locaux,
- ouvrir la rubrique Entreprendre et travailler en Creuse pour accueillir des entreprises,
- réactiver l'opération Maison à vendre pour accueillir de nouveaux habitants,
- concrétiser les partenariats initiés, comme celui avec le Chai de Bonnat.

Au cours de cette réunion, le conseil d'administration a été renouvelé comme suit :

- Raymond Chaumette,
- Jean Chezaubernard,
- Claire Chezaubernard,
- Christophe Gadaix,
- Jacques Gadaix,
- France Fortanier,
- Claude Valognes,
- Patrick Salomon,
- Maria Sperring.

En 2019, nouvelle opération 'Maisons à vendre/à louer ouvrent leurs portes'

Des acheteurs ou locataires potentiels souhaitant s'installer sur notre territoire nous contactent régulièrement, attirés notamment par la qualité de vie et l'environnement préservé de notre région.

Nous pouvons contribuer à mettre en relation les deux parties, propriétaires (ou représentants) d'un côté, demandeurs de l'autre, en les mobilisant sous la forme d'un évènement.

Nous avons initié l'opération 'Maisons à vendre

ouvrent leurs portes' en 2015, l'avions renouvelée en 2016 puis prolongée sur le net.

En 2019, sur La Cellette et sur plusieurs communes aux alentours, nous allons remettre en lumière les nombreuses possibilités qu'il y a de venir y vivre.

Les propriétaires d'un bien qu'ils souhaitent vendre ou louer peuvent s'adresser à notre association.

Pour mémoire, Déclic se contente de la mise en relation et de la communication médias, elle n'intervient pas dans les transactions.

Déclic à Saint Vaury en novembre 2018

L'association a été invitée le 13 novembre par la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret et la Communauté de Communes des Portes de la Creuse en Marche.

Cette soirée avait été organisée pour lancer le programme 'Relever le défi démographique' sur lequel travaillent, avec l'appui du Massif Central, ces 2 institutions. Celles-ci veulent développer l'accueil et pour cela souhaitent s'appuyer sur les forces et

énergies déjà existantes.

Aux côtés de plusieurs autres intervenants proposant des solutions variées pour attirer de nouvelles populations, (tiers-lieu, pépinière d'entreprises, Sport et nature, ...) , Déclic a été invité à parler notamment de l'opération 'Maisons à vendre'.

Des rencontres auront lieu en 2019 pour voir de quelle manière Déclic peut contribuer à répondre aux besoins exprimés.

Révélation dans la basse-cour !

Par Blanche Robert, octobre 2018

L'un de mes plaisirs quotidiens consiste à soigner mes volailles : poules, dindes, oies et canards. Je les élève de la naissance à la fin de leur vie. J'assiste aux couvaisons, aux éclosions, à la croissance des petits, à leur transformation en juvéniles puis en adultes qui se reproduiront à leur tour.

La même émotion me soulève à chaque fois que je prends un petit moment pour observer leur comportement, surtout les uns envers les autres. Au début bien sûr, j'ai pu vérifier quelques « lois » apprises dans les cours d'éthologie* suivis à la faculté. Mais je me suis vite rendu compte combien ces lois sont pauvres par rapport aux comportements réels des animaux, à leur souplesse et leur adaptabilité en fonction des situations.

Ce n'est pas étonnant, car c'est en « découpant » la réalité en petites parcelles, en éléments suffisamment simples, que la science parvient à mettre au jour certains mécanismes, à dégager certaines « lois » du vivant. Par exemple on propose un ballon – en lieu et place de sa mère - à un oiseau nouveau-né. On s'aperçoit que par la suite, il le suivra comme si c'était sa mère.

C'est ce que les éthologistes appellent le phénomène d'imprégnation (« imprinting »). Tout objet se trouvant devant le système visuel de l'oisillon à une

date déterminée, quelques jours après sa naissance, « imprènera » son cerveau, ce qui en résultera une forte attraction pour cet objet. Dans les conditions habituelles, cet objet n'est autre que la mère. C'est Konrad Lorenz qui mit le premier en évidence ce mécanisme, sur ses oies.

Les lois que la science parvient à dégager sont parfaitement vérifiables en reproduisant les expériences et elles éclairent de nombreux aspects de la réalité. Mais suffit-il d'additionner ces lois pour connaître la réalité du vivant ?

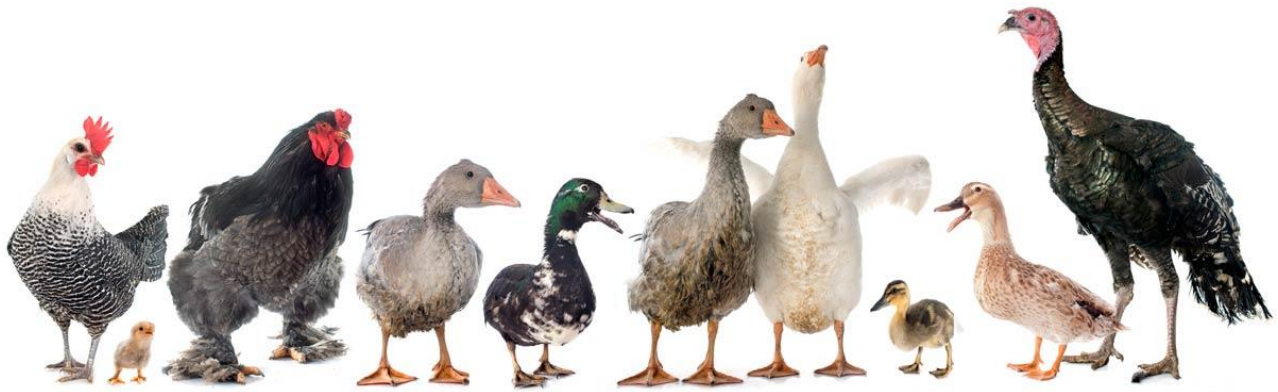
C'est la réflexion que je me fais à chaque fois que j'observe mes humbles sujets d'étude.

J'ai assisté à l'adoption d'un oison, né en incubateur, par un troupeau de quatre oies et un jars, accompagnés de plusieurs oisons nés naturellement. Il faudrait de nombreuses pages pour décrire tous les échanges comportementaux qui se sont déroulés entre les protagonistes : les croisements des regards, les cris, du petit et des grands, les avancées et les reculs de l'oisillon, les « discussions » des oisons



Illustrations libres de droits

* *Ethologie : science du comportement animal*



« aînés » et leurs tentatives d'intimidation envers le nouveau-né. Le plus admirable, peut-être, était les petits coups de bec des oies sur le nouveau-né, tour à tour tendres ou directifs, cherchant à guider le nouveau-venu... Jusqu'à ce qu'enfin, ce petit, qui n'avait connu qu'une machine chauffante, comprenne qu'il trouverait désormais la chaleur en se nichant dans le duvet du ventre que les oies lui proposaient, couchées côte à côte.

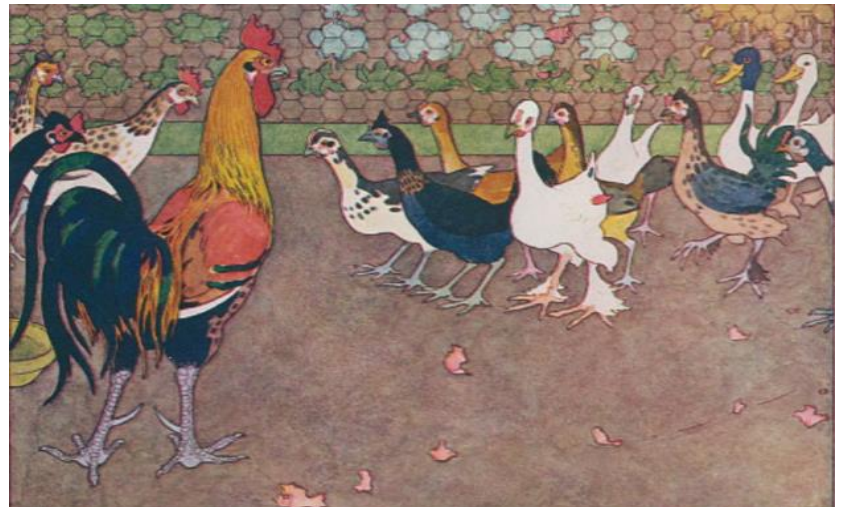
Bien que les comportements des habitants de la basse-cour se soient simplifiés au cours de la domestication par l'homme, ils restent étonnants de complexité.

Si on se contente de les observer de façon superficielle, on ne voit pas grand-chose d'exaltant. Ce qui est complexe ne peut être révélé à un regard trop simple. Mais si on a la patience de les observer régulièrement et minutieusement, on finit par être récompensé. Avec le temps, on repère des phénomènes qui passent inaperçus au « commun des mortels ».

On trouve chez les éleveurs traditionnels une admirable capacité d'observation. Il faut

dire qu'elle est indispensable pour mener à bien la croissance et la reproduction des animaux domestiques, qu'il s'agisse de volailles, de porcins, d'équidés, de bovins ou d'ovins. A force d'observation, au cours des longues heures passées ensemble, un véritable attachement se fait jour entre l'éleveur et ses bêtes, ce qui se traduit par une adaptation comportementale réciproque.

Loin des animaux-machines de Descartes, cette forme de connaissance est certainement la plus riche, parce que sensible, empreinte de respect. Elle est plus que jamais devenue précieuse dans une société qui voue un culte inquiétant à la technoscience. C'est un devoir d'en répandre l'apprentissage, tout particulièrement chez les jeunes.



Les animaux ne sont pas des machines !

Du côté scientifique, une situation simplifiée : un ballon, placé à un moment déterminé devant l'oisillon, l'observation de l'attraction pour le ballon, l'énoncé d'une « loi »...

De l'autre côté, celui de la réalité de la vie : des interactions multiples et difficilement démêlables entre protagonistes, dans des conditions inconnues jusqu'alors. Les mécanismes en jeu seraient-ils quand même dissécables par les scientifiques ?

Peut-être, mais leur étude ne pourra jamais rendre compte de la façon harmonieuse dont ils s'intègrent à chaque instant, aboutissant à des comportements efficacement adaptés à une situation qui n'était pas « naturelle ».

Le chant des enclumes... Par Nicole Busse, mai 2018

La petite fille regardait avec plaisir ses nouvelles chaussures, des sandales de cuir bleu marine que sa maman avait prises un peu grandes « pour faire pendant 2 saisons », elle les trouvait très belles, plus confortables que les petits sabots de bois qu'elle portait habituellement, communément appelés des socques. Elle ne se lassait pas de se hisser sur la pointe des pieds pour éprouver leur souplesse, ce qu'elle ne pouvait pas faire avec ses sabots.

Sa grand-mère avait confectionné au crochet des socquettes bleu et blanc qu'elle étrennait aussi, elle se trouvait très élégante. Un joli tablier écossais à volants, également confectionné par la mémé, ainsi qu'un pull en laine rouge complétaient sa tenue.

C'était le printemps. Elle partait à l'école, impatiente de faire admirer aux copines ses chaussures neuves. Les deux autres enfants du village l'attendaient comme tous les matins. Ils partaient ensemble sur la petite route, leur cartable à la main. Celui de sa camarade Paulette était renflé par le litre de lait destiné à la cantine, les élèves étant pour la plupart des enfants d'agriculteurs, il était de coutume d'apporter chacun leur tour des produits de la ferme pour la cuisine de la cantine.

Des jacinthes sauvages d'un bleu dur poussaient abondamment dans les fossés, leur tige laissait les mains toutes collantes quand on les cueillait ; les enfants confectionnaient de jolis bouquets

échevelés en associant des primevères d'un jaune vif et des fleurs d'un rose soutenu aux tiges et feuilles un peu rugueuses. Les instituteurs disposaient ces bouquets champêtres sur le coin de leur pupitre dans de grands bocaux, témoins naïfs de l'affection et du respect de leurs élèves.

l'admirer, assis sur le pont qui enjambait le cours d'eau, jetant des petits cailloux dans l'eau ou taquinant les oies et canards qui déambulaient tranquillement sur le ruisseau.

Puis on arrivait au moulin dont la roue tournait sous la pression de l'eau qui giclait sur ses pales,



La petite écolière au tablier écossais

Un kilomètre séparait leur village de l'école, la route étroite serpentait entre les champs, puis dans un bois à travers les troncs duquel on apercevait le miroitement de l'étang en contrebas.

On arrivait « au petit chemin » qui raccourcissait la distance, il coupait à travers le bois, des grosses pierres affleuraient au sol et les chutes étaient nombreuses pour les téméraires qui le descendaient en vélo !

On passait devant une cascade qui aux yeux des enfants paraissait superbe et importante. Ils s'arrêtaient souvent pour

faisant jaillir des gerbes de gouttelettes en éclaboussant tout alentour.

Le meunier, son épouse et leur fils Claude habitaient le moulin, on s'arrêtait pour prendre le jeune Claude au passage, un enfant charmant aux cheveux blonds coiffés en brosse et aux jolis yeux bleus. Puis on attaquait une montée un peu raide surnommée « la côte du moulin », qui musclait les mollets des cyclistes, obligés de la monter « en danseuse » !

Les premières maisons du bourg apparaissaient en haut de la côte.

C'est à mi-chemin de cette côte que l'on commençait à percevoir le chant des enclumes.

La petite fille disait « Vous écoutez, c'est celle de mon tonton Jean » !

L'oncle Jean en question était maréchal-ferrant, il travaillait avec son père, Emile.

Leur forge se trouvait dans le bas du bourg et chacun possédait une enclume. Le son de celle du fils était joyeux, clair, léger, l'enclume du père « parlait » plus mat, plus sourd. Il était fréquent que les deux hommes travaillent en même temps, les sons alors se répondaient, se croisaient, s'interpellaient : Ding ! Ding ! Ding ! joyeux rapide - Dong ! Dong ! plus grave, plus sage, la petite musique montait, résonnait dans la campagne en une véritable mélodie, père et fils travaillaient dur, mais à travers le chant de leurs enclumes on percevait tout le plaisir qu'ils ressentaient à les faire s'exprimer.

Les deux forgerons étaient revêtus d'un grand tablier de cuir et chaussés de sabots aux semelles caoutchoutées, les manches de leur chemise étant relevées jusqu'au coude.

Un foyer de braises incandescentes ravivé sans cesse par un grand soufflet suspendu au plafond, rougissait les fers à cheval qui étaient travaillés sur les enclumes puis entraient en sifflant dans un grand bac d'eau noircie pour les refroidir.

A l'extérieur, attachés court à une grosse boucle de fer fichée dans le mur, les chevaux attendaient pour être ferrés.

Un des forgerons tenait pliée la jambe du cheval avec une solide sangle de cuir tandis que l'autre à l'aide d'une pince appliquait le fer brûlant sur la corne mise à nu, une odeur forte de corne brûlée et de la fumée se dégageaient, le fer était fixé à l'aide de clous enfoncés au marteau dans la corne insensible.

La petite fille ne se lassait pas du spectacle, elle admirait sans réserve ce travail physique, cette adresse et cette précision chez les deux hommes. Elle s'arrêtait et les regardait jusqu'à ce qu'ils se rendent compte de sa présence, son oncle alors lui souriait et lui disait d'un ton bourru mais affectueux « Allez, file, tu vas être en retard à l'école ! »

Un petit signe de la main et elle repartait contente d'avoir dit bonjour aux forgerons.

Et le chant des enclumes accompagnait les enfants jusqu'à l'école, joyeux et familial.

Dans la cour pendant la récréation il arrivait qu'on le perçoive malgré les cris des enfants, alors elle disait à ses camarades, « Ecoutez, c'est l'enclume de mon tonton » ! On se moquait gentiment d'elle, « Oui, on sait, c'était pareil hier ! ».

Elle ne se doutait pas, la petite fille, que quelque 60 ans plus tard ce chemin et ce chant joyeux lui inspireraient de si jolis souvenirs.



Jean Gadaix et son père Emile Gadaix, maréchaux-ferrants à La Cellette